

CO-UNIVERSITÉ DE L'INTELLIGENCE COLLECTIVE

Mercredi 28 août 2019

SYNTHÈSE

MENSCH
COLLECTIVE

LA JOURNÉE

11 ateliers

1h30 par atelier

3 ateliers à explorer pour
chaque participant



C'est au cœur de la Voyagerie d'Evanos, dans le IXème arrondissement de Paris, que Mensch Collective nous a accueillis pour un moment de partage et de transmission autour de l'intelligence collective.

13 intervenants nous ont fait découvrir des outils et concepts riches, mêlant pédagogie et générosité.

« *Vous êtes 60 réunis dans cette pièce et ça, c'est bien le pouvoir de l'intention* » relève Chloé Grabli, fondatrice de Mensch Collective.



Un premier temps de remerciement aux participants et intervenants pour leur présence.

Rappelant que les termes d'intelligence collective renvoient à différents champs, Psychosociologie, Philosophie pratique, Physique, Mouvement et Energies, Coaching, sans oublier ce qui relève de l'invisible, l'opportunité offerte ce jour est la suivante :

« Chacun peut apprendre en proposant, en donnant, en recevant ». Le ton est donné, « favoriser les heureux hasards, apprendre par sérendipité, développer sa pratique, peu importe sa posture », chacun aura l'occasion de se nourrir.

SE RENCONTRER

Puis, un moment par groupe de trois ou quatre :
7 minutes pour se présenter plus intimement, partager ses attentes et aspirations.
Après cette parenthèse inclusive, on récolte quelques échantillons de réponses
: « je suis venu(e) pour me nourrir », « pour me réveiller », « pour faire ma rentrée »



PROGRAMME



Présence & Leadership - Pierre Goirand

Spirale dynamique - David Desfougères

Regard(s) - Sarah Jammerneegg

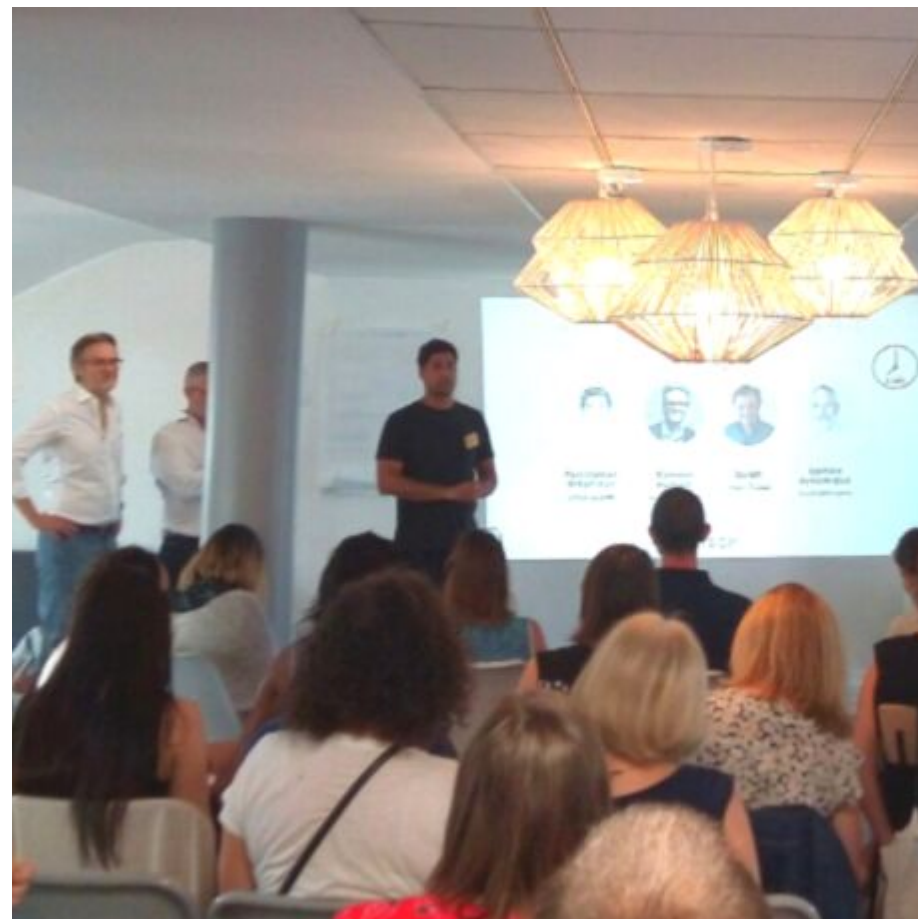
QUEST - Yohann Elhadad



Élément Humain - Alexandre Koroleff

**Art of Hosting - Laure Dumont,
Sylvie Kwayeb Fagon,
Anne-Laure Romanet**

Art oratoire - Jérôme Cohen



Gamification - Lamia Moussaoui

Power of Art - Karl-Stephan Lucas

Facilitation graphique - Enrico Baldetti

Philosophie pratique - Marion Genaivre

PRÉSENCE & LEADERSHIP

- PIERRE GOIRAND -



Pierre Goirand l'annonce, l'atelier prendra la forme d'un « *genre de laboratoire pour s'étudier, étudier nos réactions* ».

Une question de départ est adressée au groupe : « *Quelles sont les qualités d'une personne qui vous a inspiré positivement en tant que leader ?* ». La récolte est collective et on réfléchit ensemble à ce qui peut nous empêcher de se rapprocher de ces qualités.

« *Les premiers signes physiques qui montrent que l'on bascule dans un état de stress sont tout à fait l'inverse de ce qui est inscrit sur ce paperboard* »

Puis, deux axes de travail et des exercices qui passent par le corps, entrecoupés des apports théoriques de l'intervenant.

→ Comprendre le chemin qui amène à l'état de stress, repérer le basculement, reprendre le contrôle

« *Quand on croise les jambes, ça nous envoie un shoot de cortisone, quand on relâche, on s'oxygène, ce sont les hormones de la relation. Quand on se tend, on dégage un cocktail d'hormones et leur fonction est de nous empêcher de réfléchir. Il s'agit alors de repérer l'état où l'on commence à basculer vers un état de stress, qui est d'ailleurs un état de changement naturel. C'est à ce moment qu'il faut apprendre à se centrer, à faire en soi ce « clap » de « reprends-toi ».*

« *Il s'agit de se donner le temps de centrage, programmer son système nerveux afin de reconnaître les paternes automatiques qui vont nous mettre en difficulté et les désamorcer* ».



PRÉSENCE & LEADERSHIP

- PIERRE GOIRAND -

→ Partir de soi, être conscient de sa posture et de l'impact sur les autres et sur soi-même

L'intervenant nous rappelle les trois postures dans lesquelles nous nous mettons naturellement : « *le blocage, la posture surinvestie et la posture désinvestie* ». Ces postures transparaissent malgré nous et cela peut être aidant de les connaître et les reconnaître afin de pouvoir y travailler et modifier l'état qui se loge derrière la posture.

« *Il y a des subtilités dans ce que l'on exprime de sa posture assise aussi. Par exemple, si je décolle un peu mon dos du dossier de la chaise, je suis davantage présent, avec vous, nous sommes tous des acteurs sur une scène et habiter cet espace, c'est se donner cet état d'être au lieu de subir* ».

Du côté des participants à l'atelier...

« *Merci car je me sens inspirée et recentrée* »

« *C'est intéressant de regarder nos postures, nos ajustements, de voir que notre comportement influence les autres sans rien dire* »

« *Je suis heureuse d'avoir pris le temps de lire le corps et de m'apercevoir qu'il y a un accès simple finalement au corps pour aller vers la sérénité* »

PHILOSOPHIE PRATIQUE

- MARION GENAIVRE -

En philosophie pratique, c'est sur le mode d'échanges, reformulations et questionnements collectifs - le tout piloté par Marion Genaivre - que l'on interroge et repense les termes d'*intelligence collective*.

« *La question philosophique n'est pas à visée informative ou opérationnelle, elle questionne le sens* » Marion Genaivre.

Partons d'une question d'une participante autour de l'intelligence collective : « *Jusqu'à quelle échelle ou périmètre peut-on utiliser l'intelligence collective ?* ». L'intervenante renvoie au groupe, « *est-ce quelqu'un comprend ce qui pose problème, pourquoi cette question est posée ?* ».



Un participant tente une reformulation pour mieux accéder au questionnement de la participante : « *La diversité des points de vue est-elle un gage de richesse pour l'intelligence collective ?* ».

Un autre participant ajoute alors sa pierre à l'édifice : lui, a perçu dans la question de départ l'importance de la notion de *différents profils* davantage que celle des *points de vue*. La participante confirme, on peut alors modifier la question, qui devient : *La diversité des profils est-elle gage de richesse pour l'intelligence collective ?*

Marion Genaivre relève que nous sommes bien face à une question philosophique, qui doit être « *fermée mais non limitante : elle doit mettre en jeu des principes* ».

PHILOSOPHIE PRATIQUE

- MARION GENAIVRE -

Puis, elle nous transporte un instant avec une courte digression Hégélienne : *« Hegel, quand il s'emparait d'un enjeu, se forçait à se positionner de manière radicale pour ensuite entrer dans la zone grise, la nuance ».*

On avance dans la réflexion et il semble maintenant limpide que ce chemin, ce travail autour de la question en soi, d'une part contribue nettement à y répondre, d'autre part permet de mieux communiquer et se comprendre.



« Ici le dialogue porte sur les conditions de richesse de l'intelligence collective, mais qu'est-ce que l'on met derrière ce mot « richesse » ? Est-ce qu'on y met l'idée de produire un résultat, ou bien celle de la diversité de la confrontation des « je » pour l'obtention de quelque chose de supérieur ? » Marion Genaivre.

Il semblerait bien que le dialogue philosophique soit en effet *« l'une des premières formes d'intelligence collective ».*

ART OF HOSTING

- LAURE DUMONT, SYLVIE KWAYEB FAGON,
ANNE-LAURE ROMANET -

Ici, on réfléchit à ce qui se déroule réellement lors d'une conversation : « *notre intention est de vous faire vivre ce que c'est que ces espaces de conversation* » Laure Dumont, Sylvie Kwayeb Fagon et Anne-Laure Romanet.

L'objectif du *Art of Hosting* est ainsi de ramener une pratique consciente et générative de la conversation. La tonalité est donnée avec les quatre piliers de la pratique.

« *Etre présent à soi-même, apprendre à se connaître, être attentif à la conversation que l'on a avec soi-même : si la qualité de cette conversation est mauvaise, il sera plus difficile d'être ouvert aux autres* ».



« *Participer, contribuer, être dans l'ouverture : la curiosité ne peut pas co-exister avec le jugement* »

« *Oser, initier, faciliter des conversation, par exemple si l'on veut développer sa pratique, ne pas hésiter à solliciter, rappeler des personnes, faire le pas en avant pour échanger, partager* ».

« *Ne jamais travailler seul, co-crée, apprendre ensemble* ».

ART OF HOSTING

- LAURE DUMONT, SYLVIE KWAYEB FAGON,
ANNE-LAURE ROMANET -



En grand groupe, chacun donne les éléments qui selon lui participent d'une bonne conversation.

Puis par deux, on se raconte une conversation qui a été particulièrement positive et on tente d'en identifier les raisons.

Enfin, on récolte l'ensemble des ingrédients nécessaires permettant d'accéder à ce que l'on pourrait nommer *la bonne recette* d'une conversation...

ART ORATOIRE

- JÉRÔME COHEN -



Ici, on se met en situation, on s'exerce à *l'Art oratoire* sous le regard bienveillant de Jérôme Cohen.

Chaque participant choisit un sujet, une idée et vient la défendre devant son public durant quelques minutes. L'objectif est de prendre conscience de l'impact sur son audience.

Sur le mode du débriefing, on relève les éléments qui ont aidé à convaincre, ceux à améliorer.

On parle du fond et de la forme, rien n'est laissé au hasard afin que les participants repartent outillés.

Les fines analyses de Jérôme Cohen et l'œil sensible des participants permettent un moment d'intelligence collective dont on peut extraire quelques conseils avisés et recommandations (non exhaustives).

ART ORATOIRE

- JÉRÔME COHEN -

On gardera à l'esprit que « *l'inclusion* » est un moyen habile d'impliquer son audience - intégrer dans son discours son public en rebondissant par exemple sur des remarques faites précédemment .

Également « *le changement de rythme ou de ton bien maîtrisé* », Jérôme Cohen prend l'exemple d'une participante qui a particulièrement bien géré sa voix : « *elle n'a pas parlé trop fort, ce que font souvent les gens naturellement et c'est humain mais c'est une erreur, au contraire elle a parlé d'une voix mesurée, presque surprenante mais justement c'était très bien car elle venait chercher l'autre* »

On notera l'importance de « *la contextualisation* », prenant l'exemple de la même participante, « *dans son discours, elle est partie de sa nuit, du fait qu'elle avait mal dormi, et ça c'est universel c'est partagé, on peut s'identifier directement* ».

Sans oublier la force des « *anecdotes illustratives* » ou encore l'impact de « *la maîtrise de sa gestuelle* » - notamment les mains -.



QUEST

- YOHANN ELHADAD -

Ici, nous sommes du côté de l'intime avec un jeu pédagogique animé par Yohann Elhadad, permettant d'avancer sur sa quête personnelle et de travailler sur les modes de dialogue, entre l'entraide et le co-développement. Ce jeu qui se vit à cinq s'est donc déroulé dans une certaine intimité.

Marie Beriot, une participante, nous en dit quelques mots :

« L'objectif est de débloquent ou aider à avancer dans sa quête, sur le mode de l'entraide, ça ressemble au co-développement, c'est un cadre qui débloquent les échanges, guide les questions de départ. Il y a en fait trois types de feedback, le ressenti – comment ça résonne pour moi -, la clarification, et la suggestion – si j'étais toi..-, et c'est aussi beaucoup d'associations d'idées.. Et j'ai aussi bien apprécié les apports de l'intervenant ».



REGARD(S)

- SARAH JAMMERNEGG -

Sarah Jammernegg nous invite à nous mettre le temps d'un atelier « *dans les yeux des autres* ».

Nous percevons le monde avec un certain regard, qui est en lien avec nos personnalités, notre histoire, notre vécu. Cette perception qui nous est propre peut être difficile à communiquer. C'est à travers un exercice ludique que l'intervenante nous montre que l'on peut atténuer ces contrastes qui peuvent brouiller une conversation, un échange, nous empêchant de comprendre l'autre à partir de lui, et non à partir de soi.

Une question, « *A quoi reconnaît-on l'intelligence collective ?* ». **Un polaroid. Une photo** par personne.

Les participants s'élancent dans les alentours, descendent dans la cour, dans la rue et se dispersent un temps...



REGARD(S)

- SARAH JAMMERNEGG -

Puis, on se retrouve en groupe et l'intervenante met à disposition des cartes de différentes couleurs, représentant des préférences cérébrales, des traits de personnalité, attrait.

De logique ou d'intuitif à organisé ou émotif, en passant par synthétique ou analytique, il s'agit pour chacun de se créer son panorama qui tendra davantage vers une couleur, à partir de laquelle il s'exprimera.

Chacun montre sa photographie et les autres font part de leurs remarques, partageant ce qu'ils y perçoivent de l'intelligence collective.

Loin d'une simple conversation, les participants précisent chaque fois à partir de quelle couleur ils s'expriment : le « *moi imagitatif* » ou le « *moi analytique* ».

Grâce à ce dispositif, nous pouvons accéder au cheminement de pensée qui conduit l'autre à me dire ce qu'il me dit, un bénéfice immense pour aller vers une meilleure compréhension et communication inter-personnelles.



GAMIFICATION

- LAMIA MOUSSAOUI -

Lamia Moussaoui présente de son côté un panorama des techniques de facilitation à l'intelligence collective et de gamification, sous l'œil attentif des participants.

Il s'agit avec ces outils « *d'impliquer les professionnels dans les transformations des organisations et de mettre l'humain au centre, de co-construire une vision commune et d'avoir des résultats concrets et immédiatement exploitables* ».



GAMIFICATION

- LAMIA MOUSSAOUI -

Découvrant notamment comment développer les soft skills d'un chef de projet grâce à ces outils, les participants expérimentent alors l'un d'entre eux, le *speed boat*.

Ce dispositif que nous fait découvrir l'intervenante implique « *le bateau* », l'élément central qui symbolise l'équipe, « *l'île* », qui représente les objectifs à atteindre, « *les vents porteurs* », renvoyant aux forces de l'équipe, les « *ancres* » qui sont les freins, et les « *récifs* » les dangers à éviter.

L'utilisation de la métaphore, la structuration de la pensée et le dispositif dynamique semblent être autant de vents porteurs pour le bon déroulement des transformations dans les organisations.



POWER OF ART

- KARL - STEPHAN LUCAS -



« Utiliser l'art pour développer créativité et innovation, accéder à de nouvelles idées, de nouvelles prises de conscience » Karl-Stephan Lucas.

Grâce à un panel varié de peintures, représentations et œuvres artistiques, l'intervenant invite le groupe à se questionner « *quel titre donneriez-vous à cette image ?* », ou encore « *si vous pouviez entrer dans l'image, où iriez-vous ? Que feriez-vous ?* », « *cette image vous inspire quelles questions ?* », « *en quoi cette image illustre le futur de votre métier ?* ».

Et tant d'autres questions qui lorsqu'elles se fondent avec l'image, permettent parfois d'y répondre ou de voir des liens et connexions dont nous n'avons pas conscience.

L'intervenant propose alors une mise en pratique avec huit images autour de la question « *que disent les images de l'intelligence collective ?* ». Pour chacune des images, un thème et l'intervenant récolte les interprétations de chacun.

POWER OF ART

- KARL-STEPHAN LUCAS -



Concernant l'image 1 par exemple, le thème « *vision du futur* » inspire les participants qui expriment entre autres « *fin de l'humanité* », « *les choses peuvent encore bouger* » « *un nouveau monde* », « *plus de place pour le silence* ».

Pour l'image 3 avec pour thème « *les forces de l'intelligence collective* », on entendra « *cohésion* », « *diversité* », « *richesse* », « *contrastes* ».

Le processus se poursuit, avec une image que l'on questionnera du côté des *opportunités*, une sur les *objectifs*, pour finir sur une image qui interrogera les *enseignements*.

« *Le plus du Power of Art c'est que ce ne sont pas des photos avec le point de vue du photographe* » indique une participante à l'atelier.

Karl-Stephan Lucas confirmera, « *les peintures offrent une riche palette de stimuli pouvant activer nos pensées intuitives* ».

SPIRALE DYNAMIQUE

- DAVID DESFOUGÈRES -

« *Nous portons l'intégralité de l'évolution de l'humanité en nous*

» David Desfougères

C'est à travers un jeu de cartes créé par l'intervenant que les participant(e)s découvrent quelques aspects de la *spirale dynamique*.

Un jeu qui offre une grille de lecture permettant de se questionner sur le rapport entre son propre système de valeurs, celui des personnes avec qui l'on travaille, ses agissements.

Il nous propose ainsi de faire un état des lieux de notre environnement, ce que je fais, comment je le fais, qui je suis. Une participante indique, « *j'ai vraiment l'impression qu'on m'a peinte, de voir mon portrait professionnel et je pense que le pivot du jeu, ce sont les valeurs* ». Une autre participante poursuit, « *c'est vrai qu'on peut s'apercevoir à ce moment du jeu que ça en découle, que le reste est en cohérence avec les valeurs, ou au contraire que ça coince que c'est pas en accord, et on peut en comprendre certaines choses* ».



SPIRALE DYNAMIQUE

- DAVID DESFOUGÈRES -



David Desfougères nous parle de niveaux à inclure et à transcender.

« Les premiers niveaux ce n'est que de la naissance à l'âge adulte, en fait, on passe par des étapes, d'abord ce sont les besoins primaires et seulement ceux-là, puis la différenciation.. etcetera. Et il s'agit d'inclure et de transcender les niveaux précédents. Mais pour progresser, il faut souvent régresser à l'étape inférieure, et dans les organisations se cumulent tout ces niveaux, ce qui crée une spirale dynamique qu'il peut être très intéressant de comprendre ».

Car comme le disait Clare Gaves, « les gens ont le droit d'être ce qu'ils sont » et David Desfougères ajoute « car ils ont une raison de l'être ».

ÉLÉMENT HUMAIN

- ALEXANDRE KOROLEFF -

Ici, il s'agit de se rencontrer soi-même pour mieux rencontrer les autres. Car comme le dit Alexandre Koroleff, « *lorsque les individus gagnent en connaissance d'eux-mêmes et en estime d'eux-mêmes, ils sont plus ouverts et plus honnêtes avec leurs collègues* ».

Le dispositif interactif mis en place permet aux participants de se raconter en duo, avec des questions élaborées dans l'idée d'une avancée par étape.

Partant des questions « *qui je suis ?* », « *pourquoi j'ai choisi le travail que je fais aujourd'hui ?* », pour finir par « *les gens qui m'aiment reconnaissent en moi les qualités suivantes..* »



Nous percevons bien le mouvement d'un questionnement progressif qui emmène vers une meilleure connaissance et estime de soi.

Explicitant les principes de base de l'approche *Élément Humain*, il nous présente notamment la théorie FIRO (Fundamental Interpersonal Relations Orientation). Élaborée par Will Schutz, elle met en lien l'élément B Comportement, l'élément F Sentiments, et l'élément S Concept de soi ou Peurs.

ÉLÉMENT HUMAIN

- ALEXANDRE KOROLEFF -



Ces outils de meilleure compréhension de soi et des autres permettent de détecter les besoins, peurs et mécanismes de défense notamment dans ses relations de travail. Et comme le souligne un participant, *« j'ai apprécié le parallèle entre le questionnement sur soi et sa relation à l'autre »*.

De la théorie, nous glissons jusqu'à l'anecdote parfaitement illustrative, *« j'accompagnais une personne en coaching, et cette personne me racontait « je n'arrive pas à accrocher avec mon équipe, je ne sais pas, ça ne prend pas », puis en se racontant, elle s'est aperçue toute seule qu'elle ne disait pas bonjour en arrivant le matin. C'était pour autant quelqu'un de très humain, mais elle était à ce moment-là dans le contrôle et la compétence : elle avait oublié l'inclusion »*.

Alexandre Koroleff nous transmet brillamment l'essence d'un concept dont on voudrait se parfumer davantage !

FACILITATION GRAPHIQUE

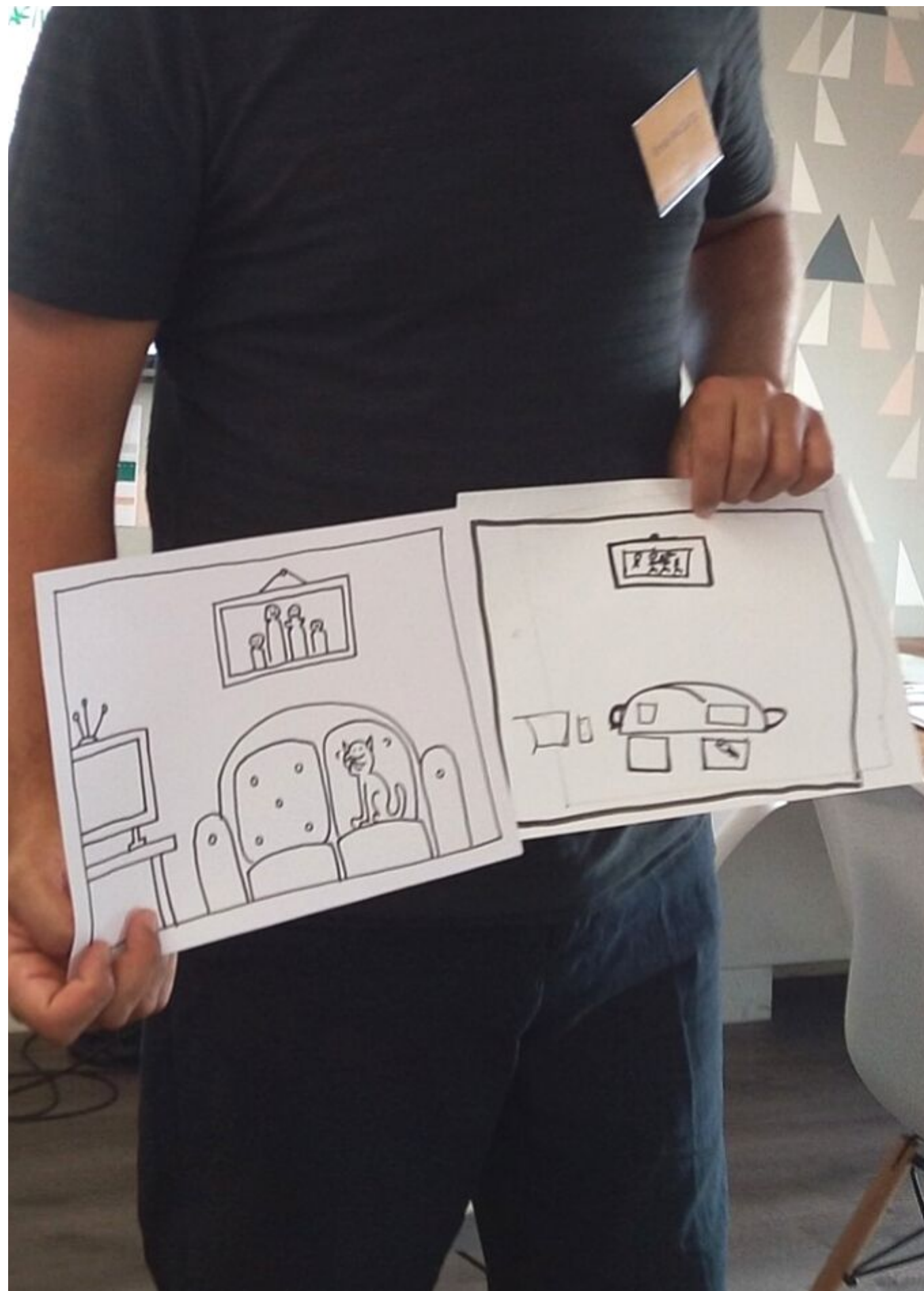
- ENRICO BALDETTI -

« Réapprendre à dessiner est utile et pertinent à différentes échelles, car ça nous aide à structurer neurologiquement les choses. Le dessin aide à structurer le cerveau » Enrico Baldetti.

Car nous sommes bien prédisposés à voir ou ne pas voir certaines choses, « par exemple, face à un tableau avec quatre opérations, il n'y a qu'une erreur et on voit tout de suite l'erreur ».

« Redessiner, se remettre au dessin, permet de ne plus se faire duper par des processus inconscients et automatiques, comme cette image de l'éléphant où on ne voit que quatre pattes par supposition, alors qu'en fait il y en a bien plus ».





FACILITATION GRAPHIQUE

- ENRICO BALDETTI -

« Dessiner, c'est mieux structurer son cerveau et permet ainsi de mieux communiquer ».

Une mise en pratique sensible et ludique se met alors en place et c'est par deux que les participants pourront entrevoir les bienfaits de la médiation par le dessin.

L'un tient un dessin déjà élaboré entre les mains et le décrit à son partenaire, lui donne des indications. Le second tente de le reproduire. Les résultats sont étonnants et montrent bien les différences de représentations mentales, les subtilités dans la communication, les mots qui ne renvoient pas aux même images mentales selon les personnes.

Une participante notera que *« c'est vraiment super, notamment pour pousser les gens à se parler et surtout à expliciter leur pensée »*.



SE RASSEMBLER, ÉCHANGER, CONCLURE

La parole est aux participants...

« Ça m'a rappelé(e) des choses évidentes mais utiles »

« C'était très chouette Présence et Leadership par exemple ça nous montre plein de cheminements sur la présence à soi, on a eu plein de clefs »

« C'était sympa de partir en expédition prendre une photo et faire un genre de photolangage »

« Je suis arrivé(e) ce matin, je voulais profiter de ce qui allait arriver, mais se comprendre soi-même je ne m'y attendais pas et l'atelier ce matin, c'était vraiment renversant »

« Parfois on est tellement pris dans ses trucs qu'on ne voit pas que les autres sont pris dans leurs propres trucs »

« Avec ce genre d'outils, on retrouve le corps en fait »

« J'ai apprécié le fait de se positionner, sans juger »

« J'ai trouvé le format de la journée hyper sympa »

« C'est impressionnant de voir que les gens vont dans l'intime et sont très à l'écoute, ils se mettent en position d'écoute dans ces contextes »

MERCI À TOUS

MENSCH
COLLECTIVE
